

ASSOCIATION COMMUNALE DE CHASSE



L' A.C.C.A. se compose de 28 adhérents, qui ont participé à de très belles journées de chasse cet automne, avec un temps plutôt sec. Par contre il n'y a pas eu de chasse pendant le mois de décembre car trop de neige, tombée en abondance.



Le petit gibier

Le lièvre reste stable : un lâcher de lièvres reproducteurs d'Europe centrale a lieu tous les ans en décembre ; 3 couples et 6 mâles ont été repris à l'état sauvage.

Le faisan et la perdrix

Très peu de reproductions ont été observées, ce qui est probablement dû à la présence d'un très grand nombre de prédateurs.



Le grand gibier

Trois sangliers ont été tués mais de nombreux passages de ces animaux ont été observés. Le chevreuil est en forte augmentation ; le plan de chasse a été réalisé : 4 chevreuils (2 adultes et 2 jeunes)



Nous vous rappelons que la divagation des chiens est interdite ; les gardes fédéraux assermentés feront des contrôles sur la commune.



VIE ASSOCIATIVE

LES TROIS COUPS VAULXOIS

L'année 2010 fut l'année du 150^{ème} anniversaire du rattachement de la Savoie à la France, et notre association s'est beaucoup investie tout au long de l'année pour commémorer et fêter l'événement.

THEATRE : ROUSSEAU LE SAVOYARD



En mai d'abord, un grand spectacle théâtralisé rassemblant plus d'une trentaine d'acteurs de toutes générations, a charmé le public au cours de deux soirées : un régal pour les sens.

"Rousseau le Savoyard", une grande fresque en quatorze tableaux écrite par les Trois Coups retraçait avec brio la période savoyarde du citoyen de Genève, le philosophe Jean Jacques Rousseau. La représentation de plus de deux heures toucha le cœur et l'esprit, et avec légèreté, pédagogie teintées d'une dose d'humour, hommage a été rendu au grand homme.

Les jeunes collégiens en "passeurs de temps" et les lycéens avec Julien en particulier, ont tous réalisé une performance digne d'éloges.

MARDIS DES COSTUMES

L'équipe créatrice sous la houlette de Andrée Fontaine, a "assuré", en 2010, l'habillage d'une cinquantaine de personnages de la réalisation "Rousseau". Féerie de couleurs, chatoyement des tissus, chemises, gilets, culottes, redingotes ornés de plastrons dentelles, de rangées de boutons, sans compter les mille et un détails pour arriver à une présentation finale aboutie.

Tout a été réussi par les costumières bénévoles des Trois Coups.



CARILLON POUR UN DOUBLE ANNIVERSAIRE

Année de fête aussi pour nos deux carillonneuses inlassables qui, de 1860 à 2010, du haut du clocher, ont fait retentir dans nos vallons, leur voix mélodieuses matin, midi et soir et encore à chaque événement heureux ou malheureux.



Samedi 12 juin 2010, à midi, Louise-Jeannette, la cloche de 280 kg, et Marie-Françoise, celle de 800 kg, ont sonné l'allégresse, faisant écho à toutes les cloches de France pour célébrer le 150^e anniversaire de l'union de la Savoie. Un chœur improvisé par les invités, les enseignants et tous les présents s'est formé pour entonner l'hymne savoisien "Les Allobroges". Ce petit intermède campanaire s'est achevé par le pot de l'amitié auquel s'était joint M. Marmoux, Maire de Vaulx.

EXPOSITION ROUSSEAU

Accompagnant le spectacle, une exposition retraçait, à la salle communale, le parcours de l'Ami Jean Jacques, avec portraits, cartes, dessins, tableaux, biographie.

La fresque murale, toile de fond du spectacle, évoquait les lieux savoyards de JJ Rousseau avec les Charmettes, Chambéry et Annecy, sans oublier le cerisier de Thônes.

Les écoliers de la classe de Mme Le Bellec, accueillis sur une musique de Rousseau, sont venus passer un grand moment à la découverte de ce



personnage et de son époque. Surprise pour les élèves, sous les feux des projecteurs... J.J. Rousseau en personne, bâton d'éternel voyageur à la main, salua et accompagna tout ce petit monde dans l'univers et les personnages des "Confessions".

14 JUILLET A RUMILLY



Nous étions "présents" à l'appel de Rumilly, pour participer à la commémoration du 14 juillet, événement grandiose pour les habitants de l'Albanais. Nos drapeaux en tête, costumés à souhait, avec entrain, nous avons vécu ce défilé comme un grand moment de ce 150^{ème}.

LES TROIS COUPS A L'OFFICE DU TOURISME

Cette année encore, une délégation s'est rendue par deux fois sous la Grenette pour mettre beaucoup de couleurs dans les yeux des touristes de l'Albanais invités par l'Office du Tourisme : c'étaient le 20 juillet et le 10 août.

Nous avons, outre la présentation des superbes costumes savoyards, expliqué quelques traditions anciennes, et chanté avec les patoisants.

Exceptionnellement, cette année, Rousseau et Voltaire ont exposé aux estivants leurs griefs respectifs et révolutionnaires et donné ainsi envie d'aller visiter les maisons d'écrivains à Ferney ou aux Charmettes.



JOURNEES DU PATRIMOINE

18 et 19 septembre, deux jours consacrés à la Savoie avec l'idée de retracer l'événement de 22 avril 1860, jour du plébiscite. Un voyage qui a passionné les visiteurs sans oublier la reconstitution théâtralisée du plébiscite qui permet à tous... de voter.

Entourant l'équipe des acteurs, M. le Maire et de nombreuses personnalités du canton se sont associés à ce grand moment culturel mettant en valeur l'histoire de notre village dans la Savoie.

Deux expositions simultanées permettaient de mieux comprendre notre province:

Se déplacer et communiquer en Savoie de 1810 à 2010.-

Réalisation des Archives Départementales autour de l'ouverture des Chemins à Grande Circulation de Rumilly à Genève, des voies de chemin de fer de Chambéry à Annecy, des transmissions...

La Savoie et Vaulx en 1860.

Rétrospective des mille ans d'histoire de Savoie, galerie des grands hommes de Savoie de Humbert aux Mains Blanches au dernier Roi d'Italie Umberto II.

Présentations des archives communales, mappe sarde, résultats du recensement de 1864, documents, photos, bibliographie, objets et



Aux urnes les écoliers !

Deux classes de l'école du village se sont déplacées à l'exposition consacrée à la Savoie et ont pu voyager dans l'histoire de ce pays qui est le leur. Pour un vote universel, garçons et filles ont voté pour le plébiscite avec émotion, voire conviction.



Une année à la garderie périscolaire...



Un cadeau de Noël découvert après une chasse au trésor...



Un atelier bugnes à la Bona Forna, un bonhomme carnaval qui s'envole en fumée et un atelier « recyclage de briques de lait en porte-monnaie »...



Un spectacle de fin d'année pour découvrir des livres et le métier de dessinateur avec la compagnie Octopus.

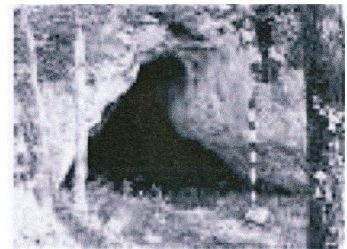


En Février, maintenant la tradition, l'Assemblée Générale a eu lieu. Et en présence de tous les membres, le nouveau Président Robert RAVOIRE a tenu sa première réunion. Ses propos ont été fermes. « Nous ferons tout ce qui est en notre pouvoir, nous réussirons, a-t-il dit ! Nous avancerons, il nous l'a promis ».....(Tiens ? mais j'ai déjà entendu cela par quelqu'un !)

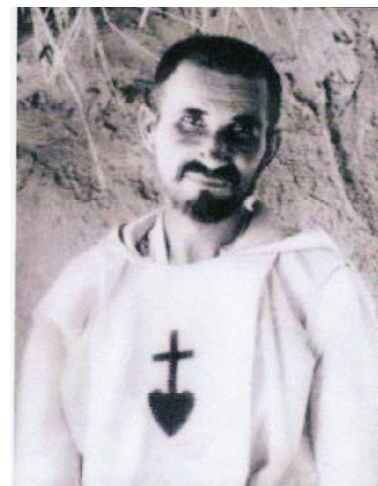
Mais pourquoi changer ? Tout se passe dans la convivialité et l'amitié pour les classards de l'Odyssee. D'ailleurs en Mai, ils ont organisé une petite surprise à leur ancien Président et c'est lors d'un dîner-croisière sur le Lac d'Annecy, que tous les membres ont remercié comme il se devait, Martine et Jojo pour leur dévouement depuis plus de trente ans envers le groupe.

En Septembre, ils se sont retrouvés pour une balade, dite journée détente, au col de la biche où les jardins d'Arvières ont été visités, ainsi que les bois environnants.

Fin Septembre, l'Odyssee recevait leurs amis classards de Chavanod pour leur faire découvrir, la source de Védrennaz, la Grotte de l'Hermitte, au Fonds Dessous, où parait-il, vivait le premier orpailleur du secteur qui aurait fait fortune et se serait installé l'autre côté de la frontière. Mais c'est certainement une légende, car il n'a jamais été trouvé d'or dans nos rivières, seule brille, que très rarement, une truite « arc en ciel » ou une « fario »



Un projet leur trotte dans la tête de nos amis de l'Odyssee, ils ont envie de voyage d'aventure et découverte. Alors en commun, ils ont décidé de marcher sur les traces de FOUCAULD, pas le Jean-Pierre celui de la télé, mais Charles au Maghreb. C'est ainsi qu'ils iront visiter les villes impériales du Maroc.



A l'heure ou le tirage du présent sera fait, la nouvelle Assemblée Générale aura eu lieu et il y a fort à parier qu'il sera question de boissons et de désert, après le dessert d'un copieux repas pris entres amis.





2010 une année pleine d'Aventure...

Cette année la tribu des 3 p'tits points a été d'aventures en aventures.

Dès les vacances de Printemps ils se sont retrouvés « Naufragés sur l'île de Vaulx Lhanta ». Ils ont du faire preuve d'ingéniosité pour construire leur cabane et d'équilibre pour se sortir du Parcours Aventure.

Puis durant les Vacances d'été différents évènements se sont enchainés tous plus fous les uns que les autres : un Safari, la rencontre des Elfes et des Chevaliers et enfin, comme si ce n'était pas suffisant, « Un Tour du Monde ».

Tout ceci animé par la réalisation de leur propre spectacle, de l'initiation au tir à l'arc et au canoë, de la visite du parc des légendes et pour finir par un tour au festival « Au bonheur des mômes » au Grand-Bornand.

Pour les Vacances de la Toussaint le thème était Halloween... mais après une année mouvementée comme celle-ci
Même pas peur !!!!!



Petit tour d'horizon d'une année bien remplie :**09/01/2010 : Les rois**

La traditionnelle balade s'est déroulée sur les chemins enneigés de Vaulx. Patrick marchand nous avait concocté un petit circuit. Au retour, le vin chaud nous attendait. Le soir, comme à l'accoutumé, nous avons servi la soupe à l'oignon et la galette des rois. La soirée s'est terminée en musique.

29/01/2010 : Soirée ado au Laser Game

Petite nouveauté organisée par Philippe Brevet, qui fût bien appréciée puisque 22 ados s'y sont rendus.

Janvier/Février : Les 5 sorties ski / surf du mercredi. Responsable Jean Luc Favre, secondé par Marc Marchand.

**07/02/2010 : Sortie ados ski/surf au Grand Bornand.**

Activité reconduite pour la 2^{ème} année par Philippe Brevet.

16 ados, encadrés par des parents, se sont retrouvés pour la journée sur les pistes du Grand Bornand.



17/02/2010 :Sortie Bowling/patinoire.

Cette traditionnelle sortie des vacances scolaires a été organisée par Stéphanie Tourniaire.

16 participants à la patinoire, 10 participants au Bowling.

14/03/2010 :Les Saisies.

Responsable de la sortie Philippe Brevet. familles s'y sont rendus.

Grand beau temps pour cette sortie en famille, où chacun peut choisir son activité : ski, raquette, luge, promenade ou bien pour les moins sportifs, farniente en terrasseCette année, certains ont pu profiter du Championnat de France de chiens de traîneaux.

27/03/2010 : Soirée Pleine Lune.

Responsable Jean Yves et Valou.

Cette année la lune était cachée sous les nuages, le temps étaient pluvieux, mais la neige était bien présente et en abondance aux plateaux des Glières.



Il était d'ailleurs bien difficile de marcher sans une paire de raquettes !! Malgré ses petits aléas, l'ambiance était joyeuse, et c'est après une bonne heure de marche que l'on a rejoint le resto « chez REGINA ». Après s'être fortement ravitaillés puis réchauffés et séchés, nous avons repris le chemin qui nous séparait des voitures.

Avril :Tournoi de PING-PONG.

Philippe Helf, Jean Yves Odic et Robert Ravoire, ont organisé pour la première année, un tournoi auquel tous les Vaulxoises, petits et grands pouvaient s'inscrire.

Le Tournoi a été remporté par Jérémy Ravoire. Le titre sera remis en jeu cette année courant Avril. L'activité Ping-Pong, à l'année, a rassemblé 10 personnes.

19/06/2010 : Les feux de la St Jean.

Il fallait être habillé chaudement cette année pour profiter des feux de la St Jean. Le mauvais temps a un peu gâché la fête, mais ne nous a pas empêcher de maintenir le programme.

Le groupe HILLY BILLY, à l'occasion des 30 ans de VAL est venu faire une démonstration de danse country.



Nous tenons à remercier toutes les personnes qui nous donnent un coup de main dès le vendredi soir, ainsi que toutes celles qui nous prêtent du matériel.

Cette année, les feux auront lieu le 25 juin 2011.

PISCINE du 05 au 09 JUILLET 2010

Responsable Stéphanie Tourniaire.

Encore une belle brochette de nageur cette année, 28..pour être précise. On se rend à la piscine couverte d'Aix les Bains, où nous sommes accueillis depuis plusieurs années déjà et où l'on peut compter sur le professionnalisme des maîtres nageurs. Ambiance joyeuse et détendue autour des bassins,

NB : à noter, belle complicité des petits avec leur moniteur.

SEPTEMBRE : C'est la rentrée de l'association

L'assemblée générale du 03/09 vous propose le bilan d'une saison et marque le début des inscriptions aux activités.

Philippe Brevet et Véronique Marmoux ont quitté le bureau, Michaël Lezzy et Quentin Buffet y sont rentrés.

Les cours de Gym de Joëlle PECH ont redémarré pour les petits comme les grands. Sur la saison passée, 31 sportives se sont inscrites pour suivre ces cours le mercredi soir ou le vendredi matin ou les 2.....Il va bientôt falloir pousser les murs !!!!

Quant aux enfants, ils étaient 15 inscrits chez les moyens et 13 chez les petits.....

La couture avec Claudette Guillen et André Fontaine, s'est déroulée comme à l'accoutumée le jeudi en journée.

L'art floral : Olivier O'Connor propose de créer avec des fleurs et des feuillages des compositions sur le thème des saisons. 4 soirées ont été organisées pour environ 8 participantes.



Le yoga : Cette activité à compter 17 adeptes la saison passée. Les cours sont assurés par Brigitte Colson.

A la rentrée, on a pu proposer à nos adhérents une nouvelle activité : L'architecture créative à base de fleurs, feuillages et matériaux. Ce sont 4 séances qui vous sont proposés le lundi matin. Responsable Fabienne Mineur.

26/09/2010 : Tournoi de foot inter-hameaux

Cette année c'est l'équipe de Beulat qui a remporté notre coupe et détrôné notre célèbre équipe de Mornaz !!!

Beaucoup de participants chez les enfants malgré le temps un peu frisquet.



Vieux Village



Chef-Lieu



Les vainqueurs Beulat →



Le Biolley



Bellossy et Mornaz

Vous pouvez retrouver toutes les infos et le programme de l'Association sur le site de la commune.

En 2010, l'APE a encore fait preuve d'un grand dynamisme.

Tout au long de l'année, les gourmands ont pu se régaler lors de nos opérations **Pizzas**.

Samedi 27 Mars ... que se passe-t-il à Vaulx ? Des enfants, parents et grands-parents venus des différents continents ont envahi le centre du village, accompagnés d'une fanfare...

C'est **Carnaval** bien sûr. A cette occasion, nous avons proposé une vente de diots/polente.



Vendredi 04 Juin, de magnifiques chants ont résonné dans l'église lors du **concert de fin d'année**. Les écoliers, sous la baguette d'Odile, nous ont offert 45 minutes de bonheur auditif.

Au printemps, les **cours informatiques** ont repris. Différents niveaux ont été proposés avec un succès grandissant.

Samedi 26 Juin, la **kermesse** a eu lieu sous un magnifique soleil. Les enfants ont retrouvé les traditionnels stands de maquillage, petite pêche, casse boîte, kim goût... et cette année pour le plaisir des plus grands, un simulateur spatial.

Comme chaque année, notre **stand de vin chaud et chocolat chaud** lors de la **Foire de la St André** à Annecy le mardi 07 Décembre a eu un grand succès.

Noël sans sapins ce n'est pas possible, nous avons donc organisé une **vente de sapins de Noël** début décembre.

Pour terminer l'année 2010 en beauté, nous avons assisté à la **Chorale de Noël**, où les enfants ont à nouveau pu nous montrer leurs talents. Lors de cette matinée, nous avons fait une vente de **calendriers personnalisés** des enfants de l'école.

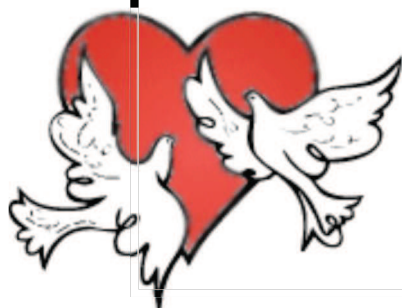


L'APE tient à remercier la boulangerie la Bona Forna, le restaurant Par Monts et Par Vaulx, Daniel Martin et Lionel Valet pour les cours informatiques, et tous ceux qui ont répondu présents lorsque nous avons besoin. Un grand merci également aux enseignants pour leur disponibilité lors des manifestations extra-scolaire.

ETAT CIVIL

Naissances :

Léa PANLOUP (Le Biolley), née le 08/02/2010
Nolan NORGELET-SEVA (Chef lieu) né le 13/07/2010
Juliana RAVOIRE-BOUVIER (Fresnes) née le 14/09/2010
Clémentine BOCQUET (Fonds Dessus) née le 30/11/2010
Armand LEVEAU (chef Lieu) né le 24/12/2010



Mariage :

Anne MOYON et Laurent MELLADO qui se sont unis le 22/01/2010.
Aurélie AGUETTAND-PIEMONTAIS et Frédéric MERMIER qui se sont unis le 10/07/2010
Sandra HENRY et Hervé TOCCANIER, mariés le 31/07/2010
Angélique PERRISSOUD et Manuel DUPRE mariés le 07/08/2010.
Séverine DEROUIN et Julien TERRIER qui se sont unis le 30/10/2010.



Décès :

Monsieur Michel NIGRI le 10 Juillet 2010
Monsieur Christophe MELGO le 31 Juillet 2010
Madame Céline ALBERTI née MAISON le 29 Octobre 2010



Nouveaux arrivants :

Mme SEGUY et M. BECOUCHE à Bellossy,
Cécile LOUREIRO et Nicolas MAILLET au chef lieu,
Audrey ROUSSAUX et Ludovic FENIA à Bellossy.
Laura SETTI et Cédric DEBARRE à Lagnat,
Colette et Pascal WANT-TOMBEUX au Biolley.
Delphine BRAUD et Emmanuel VARIOT au chef lieu
Isabelle et Yves JOURDAIN au chef lieu,
Sabine et Jérôme BUTHOD à Fresnes,
Cédric DABARRE à Lagnat,
Nicolas MIGNOT au chef lieu,
Solange SABBE au Biolley.

PASSAGE D'UNE BARQUE DE SEYSSEL AUX FONDS DE VAULX

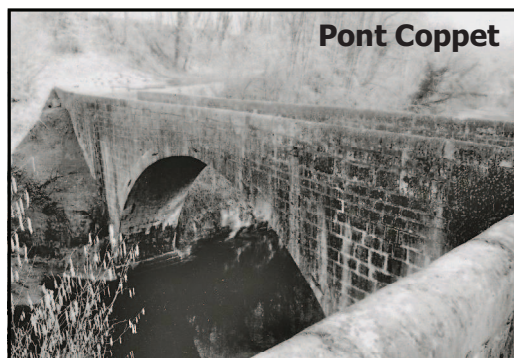
Dans l'après-midi du dimanche 29 juillet 1838 et cela dans le plus grand secret, une barque marchande à fond plat de Seyssel fut acheminée par voie terrestre jusqu'à Vallières, près du Pont de Coppet, où elle fut mise à l'eau dans le Fier.

Cinq hommes originaires de Seyssel et des environs ont pour mission de la remonter jusqu'à Lovagny (lieudit Bourbonge), en profitant d'une période de basses eaux.

Ces cinq hommes :

- Marie-François BERTHET (38 ans),
- Claude BERTHET (42 ans, frère du précédent et aubergiste de son état),
- Jean MOLLEX (28 ans), batelier,
- François DEPIGNY (34 ans), batelier, tous quatre savoyards de Seyssel
- Joseph GONOD (21 ans) domestique de Corbonod (Ain), seul français de l'expédition.

Le rôle de patron de la barque revint à Marie-François BERTHET.



Partis à cinq heures de l'après-midi du pont de Coppet, ils vont tirer à contre courant (halage) leur barque et arrivent à neuf heures et demi du soir à Bourbonge... soit 9 kilomètres parcourus aux confins des communes de Vallières, Sales, Hauteville, Marcellaz, Vaulx, Etercy, Lovagny, Chavanod.

Le lendemain matin, journée du dimanche 30 juillet : après avoir chargé leur embarcation de 20 quintaux métriques d'asphalte issus de la mine, ils retournent à Vallières en profitant du courant en 1 heure et demi. Là, ils déchargent leur cargaison où elle sera acheminée par route pour être déposée à Seyssel en vue de son traitement.

Le vendredi 3 août suivant, l'équipage de l'expédition et son commanditaire viennent témoigner devant le Juge de Paix du mandement (ancien chef lieu de canton) de l'aventure. Ils soutiennent que si on leur avait demandé de descendre plus en aval ils l'auraient fait. Témoignage sérieux qui les engage tous ; s'il y a parjure, ils risquent de perdre jusqu'à leurs biens propres.



Haleurs au travail

Pour le commanditaire, **Louis MONTANIER**, cette réussite sera la base maîtresse de son argumentation qu'il présentera aux Autorités du Royaume de Piémont Sardaigne : « **Le Fier peut être navigable** »

Louis MONTANIER est un personnage important dans le département de l'Ain (Royaume de France), en tant qu'Inspecteur des Finances. Bien que considéré comme « étranger » en Savoie, il possédait des biens à Annecy le Vieux, marié à une

savoyarde, il avait obtenu une concession des mines d'asphalte de Lovagny.

A cette époque, l'état de nos routes n'était pas aussi favorable à une utilisation rationnelle par tout temps. L. MONTANIER recherchait reconnaissance publique d'être à la fois « l'inventeur » de ses mines de Lovagny et de la navigation sur le Fier. Ceci explique le secret de l'expédition de son enregistrement devant un homme de loi.

Le rapport de MONTANIER (du moins sa copie), présenté à l'Intendant du Genevois d'Annecy (sorte de Préfet de l'époque), s'il avait vu le jour aurait défiguré le paysage, trop méconnu du Fier en aval des Gorges. Certes des travaux « titanesques » étaient prévus, comme le déblaiement d'obstacles et l'aménagement de chemins de halage taillés à même les falaises molassiques (la commune de Vaulx en possède près de 2 kilomètres). En plus d'exporter son minerai, Louis MONTANIER essaye d'avoir l'appui des syndics (anciens maires) des communes riveraines en leur faisant miroiter l'intérêt de l'exportation de denrées agricoles vers la France par voie fluviale...

La barque de Montanier:

- barque à fond plat, en sapin
 - longueur 22 pieds soit env 7 m.
 - 24 courbures en chêne
 - nécessitant 6 journées d'ouvriers
 - origine: chantiers de Seyssel
 - durée de vie 2 ans
 - coût 70 livres-or
- d'après le rapport de L.Montanier



lithographie Hubert de St Didier 1837

D'après les renseignements donnés par MONTANIER la commune de Vaulx aurait pu exporter 50 tonnes/an de fruits, beurre, pommes de terre,, produits de jardinage, etc... ainsi que du bétail vivant et de la volaille.

Des zones d'embarquement et débarquement seraient disséminées le long du Fier. Les communes de la rive droite et proches telles Vaulx, Nonglard, Sillingy, St Eusèbe et Thusy iraient à Hauteville (en aval du château Comtal et de la maison de Fesigny)

L. MONTANIER pensait qu'il était même possible de remonter jusqu'à Annecy pour laisser passer des barques plus grandes et ainsi

faire communiquer le bassin annécien, par voie fluviale, avec la ville de Lyon et même plus en aval dans des temps records. Ce projet aurait été funeste pour les Gorges de Fier et la mer des Rochers qu'il se proposait d'agrandir. Le goulet du Fier en aval de la commune de Val de Fier réclamait aussi des travaux importants mais réalisables.



Falaises molassiques au Fonds de Vaulx

Le projet ne fut pas suivi par les Autorités de l'époque et ne vit jamais le jour. Le Fier ne fut pas touché dans son intégrité car l'Histoire en avait décidé autrement par des dates importantes :

- 1863 ouverture de la route du Val de Fier qui permet de relier l'Albanais et le Haut Rhône,
- 1866 inauguration de la ligne de chemin de fer Aix les Bains-La Roche via Marcellaz-Hauteville
- 1869 ouverture du site touristique incontournable des Gorges du Fier.

Seule la Fée électricité va contrarier le cours du Fier avec l'implantation de nombreuses centrales électriques.

Patrick MARCHAND

Bibliographie

R. Gabion : répertoire numérique détaillé du Fonds Garbillon-Despine (Archives départementales de Haute-Savoie)

Depuis quelques années, le sculpteur vaulxois transmet son savoir et sa passion à toute personne désireuse d'exprimer sa sensibilité à travers la sculpture.

C'est d'ailleurs le seul pré-requis pour s'inscrire à un stage : avoir envie de sculpter. Dans son atelier des Fonds, en période estivale, les débutants tout comme les initiés vont vivre en une semaine toutes les étapes d'une création artistique, depuis la conception jusqu'à l'achèvement de leur pièce.

Lui même autodidacte, Fernand se souvient avec émotion de ses débuts, de sa solitude parfois et de ses difficultés pour accéder aux connaissances techniques de base.

Après un cheminement exemplaire et une reconnaissance unanime, il lui a donc paru tout naturel d'apporter aux autres ce qui lui avait manqué.



Ambiance studieuse

Des stages sources d'enrichissement

«Cette démarche m'a permis d'atteindre une nouvelle consistance intérieure car il m'a fallu analyser mes propres mouvements et mettre des mots sur des acquis intuitifs. D'où une profonde prise de conscience et une transformation de ma notion de la connaissance. De plus, synthétiser de décennies de pratique en une semaine nécessite un travail personnel important».

Enfin, une bonne perception de la nature humaine est indispensable pour comprendre et guider au mieux chaque stagiaire : «Je découvre les gens, mais les gens doivent se découvrir, se mettre à nu, face à eux et face aux autres. Oser s'exposer ainsi n'est pas toujours évident».

Une pédagogie centrée sur la pratique



Chaque question reçoit une réponse concrète, que Fernand éclaire avec simplicité et conviction en puisant généreusement dans ses multiples connaissances. Ainsi l'apprenti sculpteur intègre un acquis sur le plan théorique autant que pratique.

Mais les tempéraments inquiets et timides sont rassurés dès le premier jour par la convivialité studieuse qui règne dans l'atelier, situé en pleine campagne, dans un cadre bucolique. Considérés d'emblée comme des créateurs, les participants sont invités à venir avec une ou deux idées et choisissent le matériau dans lequel ils vont travailler l'approche des volumes : bois ou pierre tendre. Après avoir sondé les aspirations et le potentiel de chacun, Fernand propose de dessiner une esquisse de ce qui deviendra leur œuvre. A noter que cette étape n'est pas obligatoire. Car ce qui fait l'originalité des stages de Fernand, c'est la volonté d'adapter son enseignement à chaque participant, sans imposer un style ou une méthode, ni intervenir directement : «Je m'ouvre totalement à chaque projet, je transmets mon savoir sans jamais poser mon empreinte sur leur création. Je suis là pour donner à chacun la technique qui va lui permettre d'exprimer son ressenti personnel. Car un sculpteur est avant tout un bon artisan, dont la technique est au service de l'art».



Ce support va servir de modèle car il constitue déjà la projection d'une inspiration.

NAISSANCE D'UNE OEUVRE

Matérialiser une idée, ce n'est pas évident. La sculpture est l'aboutissement d'une pensée réfléchie et construite alliée à une grande habileté manuelle.



Fernand Terrier fait surgir le créateur qui sommeille en chacun de nous, comme il sait faire surgir de la matière la puissance de son inspiration .

La sculpture

Le dialogue avec la matière peut enfin commencer : la terre-glaize d'abord, dans laquelle chaque apprenti-sculpteur va pétrir sa pièce, puis un bloc de matière brute qui va concentrer toute la complexité de son émotion.

La découverte des outils, prolongements des doigts, ainsi que des différentes techniques de taille constitue une autre étape essentielle.

L'acquisition progressive de cette maîtrise conduit à l'essence même de la sculpture : insuffler une âme à la matière, lui faire exprimer l'inexprimable.

Mais la création artistique impose un parcours exigeant : «Tailler la pierre fait participer le corps tout entier !»

Cela demande aussi la foi, la volonté, l'humilité, la force et la légèreté, la naïveté... Et surtout l'éveil permanent aux messages de la matière grâce à la sensualité du toucher.

Il faut aussi être réactif et savoir surmonter les difficultés qui vont se présenter : un coup de ciseau un peu trop enthousiaste, une fantaisie dans le grain, la veine ou la couleur...

Autant d'opportunités de s'approprier pleinement sa "pièce".

Et quelle satisfaction de repartir le samedi avec son œuvre !



Chaque stagiaire repart avec sa pièce

Les souvenirs d'un paysan de chez nous : Albert Banchet

Comme je l'ai déjà noté, mes parents ont commencé leur carrière agricole en tant que fermiers à Thusy. Au terme de neuf années de fermage, ils eurent l'opportunité d'acquérir un petit bien à Vaulx, complété par celui qu'un oncle de mon père, lui avait légué. Ainsi, cette exploitation nouvellement constituée, était considérée à l'époque comme viable. Ils prirent possession de ces biens le 1er mars 1928 et occupèrent définitivement la ferme. Finis les problèmes de déménagements !



Durant des années de fermage mes soeurs et moi étions encore bien jeunes pour apporter une aide qui vaille, si ce n'est parfois, en été, serrer le foin sur le chariot, aider ma mère, les jours de congés, mis en pâture quotidienne des sept ou huit vaches laitières ainsi qu'une chèvre, veiller que le troupeau ne déborde sur les parcelles voisines. Pour les travaux des champs et à la ferme un «boveyron» ou domestique est embauché à l'année pour seconder mon père. Petit à petit nous grandissons et notre aide était de plus en plus précieuse, parce que plus importante. Et bientôt sur l'exploitation, que les parents venaient d'acquérir, le besoin de main-d'œuvre étrangère ne se fit

Travaux de printemps



Le printemps – dès que l'hiver est terminé, (selon les années de la dernière dizaine de février à première quinzaine de mars),

les travaux de

printemps commencent. Ils sont multiples et variés. En premier lieu, les jeudis nous allions avec notre mère, munis d'un râteau en bois, rassembler les amas de feuilles faits par le vent en bordure des haies ou des bois, pouvant par la suite, étouffer la poussée de l'herbe. Elles étaient ensuite brûlées, et même parfois emmenées à la ferme dans des toiles de jute (serpillières] et utilisées à l'étable comme litière pour suppléer au manque de paille. Ce nettoyage de printemps, couramment pratiqué avant la guerre, fut peu à peu délaissé au cours des années 50. Également, «l'épierrage» de certains champs, chaque année renouvelée, consistait à ramasser les pierres dans un panier pour en faire de petits tas. Ils seront chargés sur un chariot et déversés à la lisière d'un bois. Les premiers travaux de printemps, c'était aussi le nivelage des taupinières, en particulier dans les prairies artificielles, au moyen de râteaux en fer de jardinier ou une pelle de maçon. Si leur nombre était important, c'est au moyen d'une herse, entre les dents de laquelle était entrelacées des branches d'aubépine retenues par des fils de fer.

Ce montage, tracté par un cheval, ou des bœufs, permettait du même coup le nivelage et l'aération de la surface du sol.

Tout cela constituait, du moins jusqu'à un moment donné, les premiers travaux de printemps. C'est aussi

l'époque de l'épandage d'engrais sur les prairies au moyen d'un sac en bandoulière et comme pour les céréales, le semeur jetait l'engrais à la volée sur une largeur délimitée (4m). Jusqu'en 1939 et quelques années plus tard, le super-phosphate, les scories, la sylvinite étaient les engrais couramment employés en culture, ainsi qu'un peu de nitrates, en particulier sur les plantations de betteraves en ligne après le «démariage».

Dès que le temps le permettait les gros travaux apparaissaient au programme des activités de printemps sans cesse renouvelées depuis des décennies. En premier le transport du fumier sur le terrain prévu pour les semis. Dès que l'épandage était fait sur le champ, on procédait au labour avec une charrue brabant tractée par une paire de bœufs et suivi de son hersage. Ses travaux permettaient une préparation soignée au possible du sol pour les semis d'avoine, céréales destinées à l'alimentation des volailles mais surtout pour le cheval dès qu'il eut pris le relais après les bœufs.



Autre travail de printemps, le semis de graines fourragères sous couvert de céréales, de blé généralement. La réalisation se faisait depuis des décennies selon un mode bien établi ; marquage des couloirs sur le champ, semer aller et retour, suivi d'un hersage et roulage. Mais petit à petit la méthode se modernise ainsi que le matériel sous l'impulsion du Foyer de Progrès de Rumilly. Lors des conférences, les techniciens préconisaient les semis de graines fourragères sur terrain nu.

Pour matérialiser la méthode, une démonstration de Cultipacker, fut proposé sur un champ de l'exploitation par l'intermédiaire du Foyer de Progrès.

Ce matériel, quelque peu nouveau pour nous, contribua pour une bonne part à la réussite des semis. À la même époque, je fis l'acquisition d'un semoir, portée en bandoulière, conçu plus particulièrement pour semer les graines fourragères : graminées, légumineuses. Son utilisation, couplée avec celle du Cultipacker, assurait un travail de qualité. Sur le terrain préparé, un premier passage de l'engin était effectué. Au deuxième tour, je le suivais avec mon semoir en bandoulière. Dès qu'il eut terminé, il s'engage pour le deuxième passage et termine peu après le semis, ce qui n'est guère possible à la main, devant semer

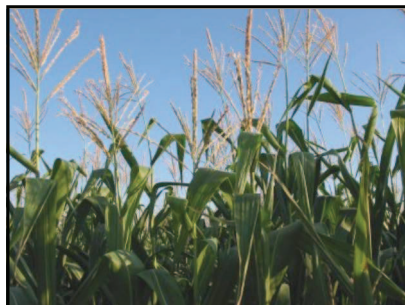


en aller-retour sur le même couloir.

Dès que les premiers semis sont terminés, c'est la suite de l'assolement que pratiquait déjà mon père, qu'il faut assurer : plantation de betteraves et de pommes de terre. Les terrains nécessaires à ces cultures étaient préparés de la même façon. Charrois de fumier et étendage au trident en étaient les préliminaires et un bon labour enfouissait cet engrais organique, généralement bien décomposé. La phase terminale pour la betterave se traduit par un épandage complémentaire d'engrais chimique et suivi d'un hersage soigné pour obtenir une terre meuble. Un roulage marquera la fin de la préparation de la parcelle avoisinant les 25 à 30 ares. Dès cet instant, deux personnes munies d'un cordeau et de deux baguettes identiques pour

marquer l'écartement, procèdent à la plantation. Et voici comment se déroule l'opération : le premier démarre au début du cordeau en faisant des trous avec les talons, distant environ de 25 à 30 centimètres ; le deuxième dépose environ cinq graines de betteraves et les recouvre en faisant glisser de la terre par-dessus avec son pied.

C'est aussi la période pour planter les pommes de terre. Pour cette culture, on a choisi un terrain convenant à cette plante : léger, siliceux autant que possible. Il y recevra une fumure organique, complétée par un apport d'engrais. Au cours du labourage, les plants seront un peu enfoncés aux deux tiers de la hauteur dans la terre retournée, et cela tous les deux sillons. Le maïs aussi à sa place dans l'assolement du printemps.



Si mes souvenirs sont bons la culture du maïs grain et du maïs fourrage s'est développée petit à petit à partir des années 50, allant un peu de pair avec l'agrandissement des exploitations. Elle était préparée de la même façon que celle des betteraves, et le matériel de plantation se limitait à un cordeau, deux baguettes pour l'écartement et une houe pour creuser le trou ou sera déposé le grain. La plantation en ligne permettait un désherbage mécanique avec l'aide d'une sarcllette. Mais cette culture ne fut que de courte durée : à peine quelques années sur l'exploitation et quelques années durant la première partie de la retraite.

Par contre les exploitations appelées au développement augmentèrent de façon significative les surfaces, tant en maïs qu'en fourrage, facilité par des moyens mécaniques et techniques de plus en plus présents sur les exploitations. La culture du maïs fourrage fera partie de l'assolement de la ferme jusqu'à la cession de l'exploitation. Elle permettait d'économiser du foin et même de la pâture, de fin juillet à septembre-octobre

CULTURE ET PATRIMOINE

Pluviométrie

Précipitations en mm au Biolley et à Bellossy

Mois	Le Biolley	Bellossy	Mois	Le Biolley	Bellossy
janvier	79.8	56.5	juillet	23,8	33.5
Février	106	115.7	août	146.9	111.5
Mars	77.9	76	septembre	67	62.5
avril	42.9	40	octobre	58.5	58.8
mai	160.1	168.5	novembre	124.1	110.7
juin	70.9	97	décembre	128.2	93
TOTAL	537.6	554.7		547.7	468



Le tableau ci-dessus est la récapitulation des relevés pluviométriques renouvelés 137 fois. Ce chiffre 137 représente, pour l'année 2010, le nombre de jours de pluie plus ou moins marqués par la pluie, et coïncidence inattendue, il est de même valeur que celui de 2009. Par contre la pluviométrie nous indique 1085mm pour 2010, contre 964, l'année précédente; ce qui fait un surplus de 121mm pour le même nombre de jours. Voici maintenant ce que fut l'activité pluviométrique. D'après le tableau ci-dessous des villages du Biolley a bénéficié au premier semestre, de 537, 6 et 547, 7 millimètre pour le deuxième. Entre les deux un écart plutôt symbolique; 10 millimètres. Par contre, le relevé de Bellossy fait état de 553,7 millimètres pour le premier semestre et 468 millimètres pour le second. A la lecture de ces chiffres apparaît un écart non négligeable: 79 mm.

Intensité par période :

Faibles décades, deuxième de mars : 0.2mm, troisième d'avril : 0.5mm, troisième de juin : 0.2 mm, première de juillet : 0.4mm, deuxième juillet : 0.6 mm

Dizaines pluvieuses : 3ème mars : 74, 8 centimètres, 3ème mai : 78 centimètres, 1ère décembre : 71,7 centimètres.

Les jours les plus arrosés : 27 mai : 40 centimètres, 17 juin : 42 centimètres, 15 août : 36,5 centimètres, 16 novembre : 30,6 centimètres; Total de 149 centimètres soit 7% de l'année.

Dizaine sans pluie: 2ème d'avril.

Période sans pluie : du 2 au 19 mars : 17 jours, de 8 au 29 avril : 21 jours, du 14 au 27 mai : 13 jours, du 19 juin au 22 juillet : 33 jours

Tonnerre

En 2010, le tonnerre a été moins bruyant et moins présent que les autres étés. Le premier a résonné le 26 février à 5h00 du matin, suivi d'autres en mars 1, en avril 1, en mai 2, en juin 4, en juillet 4, en août 2 dont celui du 15 août qui clôture l'année. Au total 15 pour l'année,



Neige

Beaucoup de neige, du 2 au 10 janvier chaque jour avait son lot de neige plus ou moins épais. Durant les 12 dernières décades le manteau neigeux s'est épaissi pour atteindre 50,9 centimètres.

Février a eu aussi ses jours de neige 27,5 centimètres. Le 26 novembre, la saison hivernale redémarre avec des chutes de neige de 21 centimètre en trois jours. L'hiver étant bien installé, décembre n'a pas eu de peine à prendre le relais. Durant le mois, de la neige est apparu sept fois par intermittence, assurant ainsi au manteau neigeux d'une épaisseur totale de 82,5 centimètres. Au total 2010 aura été



Le village de Bellossy comme les sites de moyenne-basse montagne a bénéficié, en novembre, décembre de chutes de neige supérieure à celle constatée au Biolley. Soit pour ces deux mois 105 centimètres et 170 centimètres au total pour l'année 2010.

Températures moyennes



année 2009	année 2010
janvier -3°	janvier -3°86
février -2,29	février -2°31
mars -1°22	mars -1°15
juillet 23°13	juillet 22°46
août 24°	août 19°52
septembre 18°02	septembre 16° 01
novembre 0°	novembre 1°24
décembre -032	décembre -3°20



Le tableau ci dessus illustre de façon évidente les écarts de températures moyennes mensuelles d'une année sur l'autre de 2009 à 2010. Même constat de comparaison dans le bulletin de 2010 . Les moyennes de 2008 sont inférieures à celles de 2009.

Janvier : uniquement des températures négatives allant de 0 à -8 degrés.

Février : la moyenne est atténuée par 9 jours de température positive; les 1 et 11 février le thermomètre affichait 9°.

Mars : la première quinzaine de mars était encore sous l'emprise de l'hiver , avec des températures de -4, -6 et même -8 le 9 mars et le gel pris fin le 15 mars avec -1

Juillet : les moyennes de 2010 mentionnées plus haut peuvent être complétées par quelques températures de pointe : 30° les 10 et 12 ainsi que le 21, à noter aussi 10 autres jours avec des températures oscillant de 27 à 29 degrés. Pour les deux premières décades elles ont été constantes mais ont fléchi au cours de la troisième, marquée par la pluie.

Août: si la moyenne des températures est relativement élevé en juillet, par contre celle d'août a sérieusement fléchi. Le 11 est le seul jour avec 25°.

Septembre est également en chute. La température de pointe 20° est notée quatre fois dans le mois et la dernière décade se solde par 9° le 22, suivi de deux fois 10°.

GITE RURAL	LA FORESTIERE	VIEUX VILLAGE 04 50 60 55 99
CHAMBRE D'HOTES	LA SALICORNE	LE BIOLLEY 04 50 60 18 86
MENUISERIE M.A.D	Didier JACQUET	CHEF-LIEU 04 50 60 57 06
PIZZA A EMPORTER CHEZ JO	Marc RICHEMOND	CHEF-LIEU 06 75 42 05 39
PRODUITS D'ENTRETIEN - COSMETIQUES VENTE A DOMICILE	Marc MENU	BELLOSSY 04 50 60 51 88
PUBLICITE-GRAPHISME	ORANGE BLEUE	BELLOSSY 04 50 52 68 18
RESTAURANT BISTRONOMIQUE PAR MONTS ET PAR VAULX	Jérôme LAULAGNIER	CHEF-LIEU 04 50 60 57 20
SCULPTEUR	Guy QUETANT	CHEF-LIEU 04 50 60 58 86
SCULPTEUR	Fernand TERRIER	FOND-DESSUS 04 50 60 56 15
SOINS TRADITIONNELS INDIENS Marilyne PRALONG	www.soinspralong.com	MORNAZ 06 83 58 18 26
TOURISME JARDINS SECRETS	www.jardins-secrets.com	LAGNAT 04 50 60 53 18
VENTE INSTALLATION CUISINES ATELIER L'ARCADIE	FAVRE Valérie et Jean Luc	BELLOSSY 04 50 60 53 53
VENTE A LA FERME BEURRE ET FROMAGE	Cédric VERNEY	LE BIOLLEY 06 21 51 05 01
VENTE A LA FERME VIANDE	GAEC LA VAUDRENAZ PERRISSOUD	BELLOSSY 06 88 45 40 18



